

Formation 2009-2010 Conseiller en Eco-Rénovation Projet pilote

Mise en place d'un site Internet de sensibilisation et d'information à la rénovation durable

Date : 15 septembre 2010

Auteur : Nadine Zanoni



Espace Environnement



0. Préambule

L'objet à proprement parler du travail présenté dans le cadre de ce projet pilote est le site Internet que vous pouvez consulter sur :

www.renovationdurable.eu

Celui-ci est le fruit d'un travail partenarial entre Espace Environnement ASBL et l'Agence de Développement et d'Urbanisme de la Sambre.

Le présent document constitue une note de mise en contexte plus générale du projet transfrontalier RE-Emploi dans le cadre duquel le site a vu le jour.

Ce site est, en effet, un des outils animant un faisceau d'actions réalisées ou à réaliser dans le cadre de notre projet Interreg IVa qu'il serait difficile de présenter plus en détails ici.

Le projet Interreg IVa RE-Emploi est réalisé avec le soutien de :



Mise en place d'un site Internet de sensibilisation et d'information à la rénovation durable

1. Contexte

En Europe, le secteur du bâtiment est à lui seul responsable de 40 % des consommations d'énergie et de plus de 20 % des émissions de gaz à effet de serre. À ce titre, il constitue l'une des principales priorités d'action pour lutter contre les bouleversements environnementaux, maîtriser la facture énergétique et contenir le réchauffement global pour que demain tempêtes, inondations, épuisement des ressources naturelles... ne fassent pas partie de notre quotidien.



Nous prenons peu à peu conscience de la nécessité de (ré)utiliser, de rénover, d'entretenir, de mettre aux normes énergétiques et environnementales le parc immobilier ancien, d'éviter l'étalement urbain onéreux pour la collectivité, de limiter notre impact sur l'environnement...

Le bâti ancien est, par conséquent, un levier majeur dans la mise en place d'une politique de développement territorial durable. Que cela soit le Grenelle de l'environnement en France ou la Déclaration de Politique Régionale du Gouvernement wallon, les discours s'accordent sur l'importance de l'enjeu et la convergence vers un lien fort entre l'amélioration énergétique de l'habitat et la stimulation de l'emploi.

Pour autant, concilier les impératifs d'une rénovation respectueuse de la valeur patrimoniale d'un bâtiment - et donc de l'identité culturelle - avec les nouveaux enjeux énergétiques et environnementaux reste un défi.

Nous entendons parler de plus en plus de construction durable, de construction HQE ou passive..., mais on parle encore trop peu de rénovation durable. Or, ce secteur particulier de l'art de bâtir demande d'autres connaissances et compétences techniques, souvent plus complexes, que celles de la construction neuve :

- Appel régulier à des techniques traditionnelles peu connues ou peu prisées par des entrepreneurs « classiques ».
- Pose de diagnostics précis.
- Connaissance en thermique.
- ...

Les compétences en la matière sont encore marginales et mal référencées. Il suffit pour cela de voir la difficulté qu'il y a à trouver un menuisier capable de restaurer des châssis anciens et d'en améliorer l'efficacité énergétique.

Comme dit plus haut, si la rénovation durable est importante pour l'environnement et, d'une façon plus générale, pour la qualité de notre cadre de vie, elle est aussi une niche stratégique de développement économique car créatrice potentielle d'un grand nombre d'emplois¹ de réinsertion (emploi local et peu délocalisable) mais également à haute valeur ajoutée (car qualification spécifique).

Pourtant, la taille souvent réduite de ce type de chantier (rénover une toiture et aménager un grenier, réfection de maçonneries et isolation...) intéresse encore actuellement trop peu les entreprises de taille moyenne ou grande. Il est difficile de trouver un entrepreneur pour les réaliser.

Il y a donc encore beaucoup à faire et il faut dès aujourd'hui pouvoir anticiper la demande.

C'est pourquoi notre association, en partenariat avec 4 autres opérateurs, a choisi de déposer le projet RE-Emploi dans le cadre du programme Interreg IVA.

2. Le projet RE-Emploi

2.1 Présentation générale du projet

LE LOGEMENT ANCIEN : UN ENJEU D'AVENIR

Promouvoir ensemble la rénovation durable et la stimulation de l'emploi

RE-Emploi : acronyme associant 4 enjeux importants pour le futur : il intègre, au sein d'un même projet, les notions de **R**énovation **R**espectueuse du patrimoine, d'économie d'**É**nergie, de qualité **E**nvironnementale et de stimulation de l'**E**mploi.

Pour réussir le pari de la rénovation durable, RE-Emploi propose une approche intégrée :

- **en agissant sur les leviers d'action clés :**

la demande (le public) – l'offre (les professionnels) – la compétence (la formation).



¹ La CCW estime qu'en Belgique 30.000 emplois peuvent être créés pendant 10 ans, simplement en lançant un vaste programme d'isolation thermique permettant de réduire de 75 % les besoins énergétiques de la moitié du parc du logement.

► **en prenant en compte l'ensemble des paramètres concernés :**

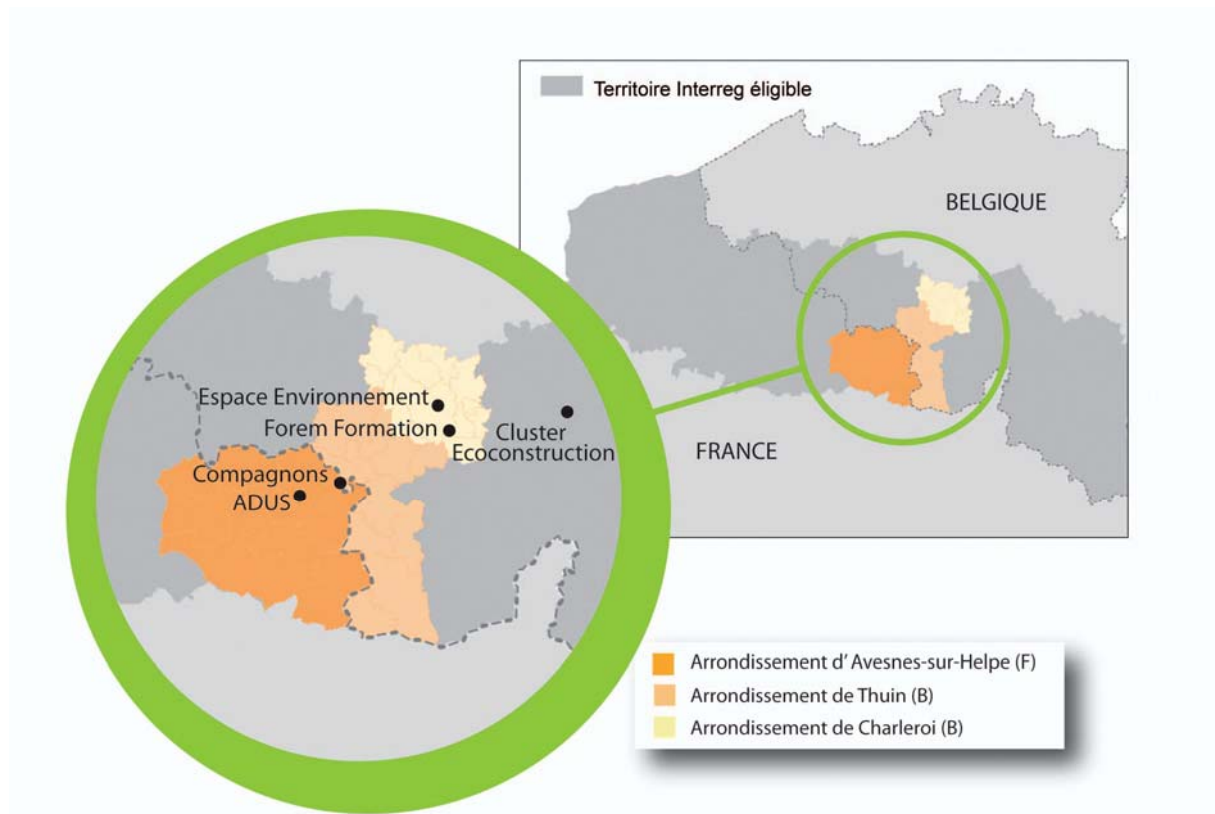
le respect du patrimoine – les économies d'énergie – la qualité environnementale.

L'**objectif** premier de RE-Emploi est de dynamiser la rénovation durable et de stimuler l'emploi :

- en assurant une sensibilisation et une formation adaptée des professionnels;
- en revalorisant les métiers du bâtiment auprès des jeunes;
- en permettant aux maîtres d'ouvrage (privés et publics) d'accéder aux savoir-faire en matière de rénovation durable du logement;
- en encourageant la préservation du patrimoine bâti et la diffusion des pratiques d'éco-rénovation, RE-Emploi vise aussi à assurer, pour le futur, un cadre de vie agréable dans un environnement de qualité.

Ce projet se décline en deux **territoires** d'action :

- des actions de proximité et d'accompagnement : arrondissement de Charleroi, Thuin et l'Avesnois (F);
- des actions de communication, sensibilisation... : Région wallonne et Nord-Pas de Calais.



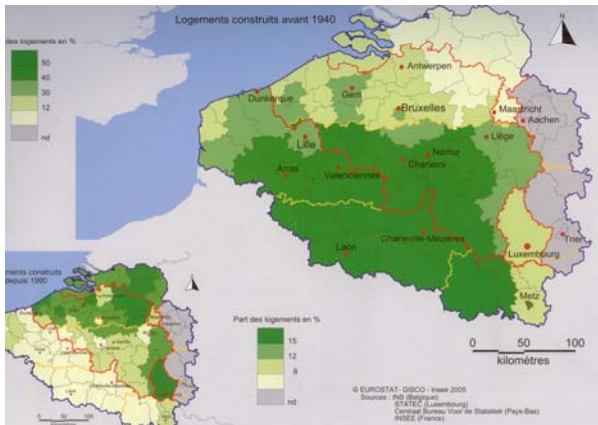
N.B. :

Le choix du territoire pour l'échelle de proximité :

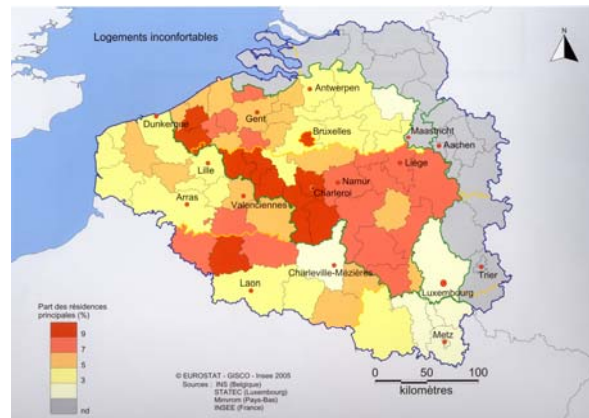
Au travers d'un projet précédent, nous avons pu mettre en évidence que le territoire proposé (le Val de Sambre transfrontalier de Maubeuge à Charleroi) est un territoire cohérent reposant sur une communauté d'histoire qui pouvait se lire au travers des façades de ses bâtiments mais présentant :

- un important taux (surtout côté wallon) de logements inconfortables (cf. cartes ci-dessous);

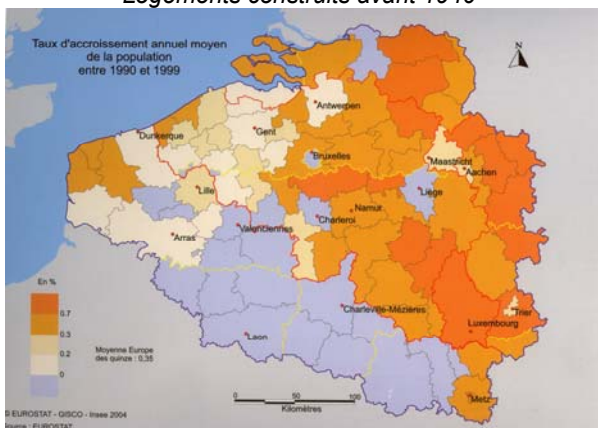
- dont une majorité date d'avant 1940 (cf. cartes ci-dessous);
- +/- 70 % datent d'avant 1970 (c'est-à-dire avant le règlement thermique et le premier choc pétrolier);
- un taux d'accroissement de population faible, voire négatif (cf. cartes ci-dessous);
- un bâti en mauvais état que cela soit par manque d'entretien, suite à des interventions inadaptées, une mauvaise compréhension de celui-ci...
- ...
- au niveau wallon, un des plus faibles taux d'isolation.



Logements construits avant 1940*

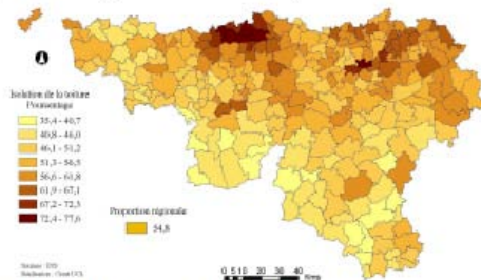


Logements inconfortables*



Taux d'accroissement annuel moyen de la population entre 1990-1999*

Figure 3 : Pourcentage communal d'habitations ayant une toiture isolée en Wallonie



Pourcentage d'isolation de toiture en Région wal.**

* Source : Atlas transfrontalier

** : CREAT

Ce faisceau d'éléments nous conduit à définir ce territoire comme un espace relativement homogène (typologie identique, technique constructive similaire jusqu'à la seconde guerre mondiale, contexte socio-économique...) et où la rénovation d'un parc ancien et souvent vétuste devient essentielle pour l'avenir.

La rénovation durable : une manière moderne et pérenne de garantir des emplois qualifiés et de qualité

70 % des logements existant en Val de Sambre transfrontalier datent d'avant les premières réglementations thermiques.

Pour adapter le bâti d'hier aux besoins d'aujourd'hui et de demain, les entreprises et artisans du territoire vont donc devoir se mobiliser, mais aussi recruter et former des professionnels qualifiés, maîtrisant les spécificités liées aux travaux de rénovation.

La généralisation des pratiques de rénovation durable représente donc une niche de croissance extraordinaire pour le secteur du logement, un véritable marché économique permettant de garantir plusieurs milliers d'emplois non délocalisables sur le territoire. Sur le Val de Sambre transfrontalier, cela est d'autant plus vrai que la filière de l'éco-construction/rénovation est quasi absente.

Les enjeux actuels demandent de nouvelles compétences tout en faisant évoluer et en redessinant les contours de certains métiers. Il est donc urgent et nécessaire de changer notre regard sur les métiers du bâtiment et d'encourager les jeunes dans ces filières porteuses

2.2 Le planning

- Projet monté en 2007 dans le cadre de l'appel à projets Interreg IVA France-Wallonie-Vlaanderen
- Début opérationnel : janvier 2009.
- Durée : 4 ans.

2.3 Quatre axes

Le citoyen a du mal à s'y retrouver parmi les réglementations, les matériaux, les techniques, les conseils opposés qu'on lui donne.

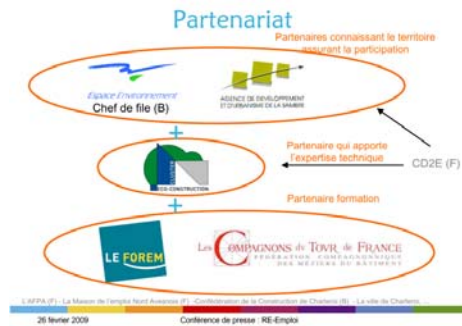
Les professionnels, quant à eux, sont insuffisamment (in)formés sur le sujet et jouent trop peu la carte de la transversalité entre corps de métier et d'une approche plus globale des travaux.

Les référentiels de formations nécessitent une mise à jour rapide pour intégrer les nouveaux enjeux.

La problématique étant multiple, le projet se propose d'agir selon des axes de travail multiples :

- Axe 1 : pose d'un diagnostic territorial
- Axe 2 : récolte des attentes et accompagnement
- Axe 3 : communication
- Axe 4 : sensibilisation et formation des différents publics

2.4 Un partenariat riche



Afin de mener à bien ce projet, un partenariat a été monté entre 5 organismes chacun ayant une expertise et un chant d'actions complémentaires.

- Espace Environnement (B)
- l'Agence de Développement et d'Urbanisme de la Sambre (F)
- le Cluster Eco-construction (B)
- le Forem (B)
- les Compagnons des devoirs du Tour de France de Jeumont (F)

Le but étant que chacun apporte un éclairage et une réflexion sur l'ensemble des actions afin de les enrichir.

3. Une définition commune de la rénovation durable

L'une des actions du projet, au travers de l'axe 2, a été de mettre au point une définition de ce qu'est la rénovation durable afin de s'assurer que chaque partenaire, mais également intervenant extérieur au projet, ait la même compréhension du terme.

Cela n'a pas été chose facile car, comme pour le développement durable, la réponse implique des choix de société et que, par ailleurs, elle peut prendre différentes dimensions selon l'échelle à laquelle on se place. Cette notion devient donc vite sujet à interprétation quand on reste dans une approche globale.

Il n'en existe pas aujourd'hui de définition « simple et complète », si ce n'est des tentatives d'adapter la définition du développement durable et qui souvent oublient l'aspect « culturel ² » et social des choses.

Ex. : Approche de la rénovation cherchant à concilier l'efficacité économique, la limitation des impacts sur l'environnement, le confort d'usage et la prévention des risques de santé.

C'est-à-dire impliquant des travaux de rénovation intégrant une démarche de développement durable, au travers de l'utilisation de techniques et/ou de matériaux pour rendre un bâtiment plus respectueux de l'environnement, plus économe en énergie et en ressources et plus sain pour la santé". Dans un rapport de l'ADEME.

De plus, le discours ambiant actuel donne parfois l'impression que la rénovation d'un logement se résume à assurer, coûte que coûte, une isolation poussée de celui-ci. Mais rénover durablement c'est bien plus que cela.

² La culture est entendue dans un sens large. Ce n'est pas que la culture des Beaux-Arts. « Notre culture témoigne du sens que nous donnons à notre vie. Elle repose sur nos valeurs communes et nos façons de concilier nos différences. Elle a trait à ce qui compte pour les gens et les communautés : les relations, les souvenirs, les expériences, l'identité, le passé, les rêves et les aspirations dans toute leur diversité. Et par-dessus tout, notre culture donne voix à notre vision de l'avenir, c'est-à-dire ce que nous souhaitons léguer aux générations futures.

Notre culture relie notre présent au passé et à l'avenir dont nous rêvons. C'est avec la culture que nous tissons des liens et des réseaux où se maillent le sens et les valeurs, les amitiés et les intérêts qui nous rassemblent dans le temps, l'espace et la société.

Notre culture évoque la façon dont nous nous rappelons qui nous sommes, partageons nos récits, créons notre sentiment identitaire, imaginons ce que nous deviendrons, élevons nos enfants, créons des lieux qui nous appartiennent, comment nous nous détendons et faisons la fête et comment nous nous disputons. Notre culture témoigne de notre désir d'être heureux, d'appartenir, de survivre et, par-dessus tout, d'être créatif. »

John Hawkes, Understanding culture, 2003.



La « définition » établis dans le cadre du projet :

Réussir son projet de rénovation durable, c'est trouver une solution économiquement, socialement, environnementale et culturellement efficace par l'équilibre entre différents éléments comme :

- adapter un logement aux besoins actuels de ses occupants et anticiper les besoins futurs ;
- préserver l'identité architecturale du bâti et, par conséquent, son héritage culturel ;
- le rendre économe et efficace en matière d'énergie ;
- Prévenir les risques pour la santé des occupants et des travailleurs (lors de l'ensemble du cycle de vie du bâtiment et des matériaux);
- penser à son impact environnemental pour préserver/respecter l'environnement, la biodiversité... en :
 - utilisant au maximum des ressources locales tant aux niveaux des matériaux que des artisans;
 - travaillant avec des matériaux à faible énergie grise, c'est-à-dire des matériaux renouvelables, recyclables, peu énergivores lors de leur fabrication et de leur recyclage...;
 - limitant et gérant les déchets (sur l'ensemble du cycle de vie du bâti) au niveau de leur quantité mais aussi de leur nocivité.
- rechercher une efficacité économique viable en réfléchissant en terme de coût global intégrant le coût des travaux, des entretiens prévisibles, de l'énergie durant le temps de l'utilisation, de la démolition mais aussi les coûts environnementaux;
- penser à adapter mes comportements, la solution n'étant pas seulement une solution technique.

Un équilibre qui n'est possible qu'à travers des choix et des priorisations. Cela demande une réflexion globale sur le bâtiment et une bonne compréhension de celui-ci, de son fonctionnement et de son histoire mais aussi un questionnement sur sa façon d'habiter. »

Cette « définition » permet d'introduire la discussion et de formaliser différentes notions qui peuvent concerner les différents types de public de façon directe mais elle en élude d'autres comme :

- l'équité sociale (lutte contre la précarité énergétique, le droit au logement décent pour tous, l'implication d'EFT);

- la biodiversité;
- ...;
- l'aspect d'économie de territoire, de gestion de la mobilité que sous-tend la rénovation en zone urbaine;

qui sont souvent à une échelle plus macro par rapport aux préoccupations personnelles.

4. Un site Internet

...avant la parution d'un ouvrage

Après un diagnostic du territoire et une approche qualitative de la problématique, la phase communication du projet a débuté en 2010.

Parmi les nombreuses actions prévues (fiches, ateliers, reportages, partenariat presse...), la mise en place d'un site Internet assurera la visibilité du projet et la diffusion des résultats...

Celui-ci est basé sur le témoignage et l'échange d'expériences afin de montrer qu'aujourd'hui rénover durablement est possible et à la portée de tous.

4.1 Le site



Notre volonté a été de ne pas faire un XIème site reprenant des conseils de type « comment isoler un mur » mais de réaliser un site vivant sur le partage d'expériences, sur le vécu.

Il sera ouvert aux différents acteurs de la rénovation durable : maîtres d'ouvrage privés ou publics/collectivités, professionnels, politiques, formateurs...

La volonté est également d'encourager le regard croisé sur un même projet au travers des témoignages du maître de l'ouvrage et des entreprises qui y ont participé :

Après réflexion, le choix a été fait de l'articuler **en 4 grandes parties** afin d'identifier clairement l'origine et le type du témoignages. Celles-ci sont identifiables sur la gauche, au travers de logos les mettant en évidence :

- ➔ Des citoyens témoignent.
- ➔ Des collectivités témoignent.
- ➔ Des professionnels témoignent.
- ➔ La formation témoigne...

Chacune de ces rubriques est introduite par un court texte de mise en contexte.

Les témoignages sont présentés en dessous sous forme d'une illustration et de quelques lignes d'introduction (type Facebook), chaque rubrique étant idéalement sous la gestion du partenaire du projet RE-Emploi ayant ce public-cible dans ses attributions.

Un menu situé sur la droite sert à une navigation rapide au sein du site en identifiant :

- ➔ une série de rubriques plus générales :
 - Le projet
 - Les partenaires
 - Comment témoigner
 - Espace presse
 - « On parle de nous dans la presse »
 - Contact
- ➔ Une liste d'outils :
 - Agenda
 - Dictionnaire
 - Vous aider à définir votre projet
 - Liens utiles
 - Accès Intranet
 - Newsletter mais basée sur fil RSS

Un travail a été réalisé en étroite collaboration avec le graphiste pour permettre de faire correspondre le design au message que l'on souhaite faire passer.

4.2 Prochaine étape

- Assurer une communication suffisante (newsletter, articles dans des revues, profil Facebook ?...).
- Mettre en place les formulaires de témoignage via Internet.
- Au cours des rencontres, encourager les personnes (pro et particulier à témoigner de leurs expériences...).
- Définir un ensemble de critères permettant, en un rapide coup d'œil, de voir les points forts et faibles de chaque projet en fonction des éléments d'une bonne rénovation durable .
- Finaliser l'outil d'aide à la décision : « Vous aider à définir votre projet ».
- Fin 2012, un ouvrage de référence sera édité avec les projets les plus intéressants, aboutis (toujours axés sur le témoignage).

Les témoignages récoltés tout au long du projet au travers du site serviront également de base à la rédaction d'un ouvrage mettant en avant les bons exemples de rénovation durable sur le territoire. Le format pressenti actuellement serait celui d'un carnet de route de la rénovation durable.

5. En conclusion

Ce site est une pièce d'un projet plus global, il ne peut vivre sans lui et n'aurait probablement pas de sens sans celui-ci.

C'est une belle aventure, les débuts sont très énergivores mais nous espérons qu'avec un peu de « publicité » et la mise en place du réseau prévu dans le cadre du projet, il commencera peu à peu à vivre sa propre vie au travers de la possibilité qui sera offerte de déposer des témoignages de façon directe.